

Éducation sentimentale

Maxime Le Forestier

Ce soir à la brume
 Nous irons, ma brune
 Cueillir des serments
 Cette fleur sauvage
 Qui fait des ravages
 Dans les cœurs d'enfants
 Pour toi, ma princesse
 J'en ferai des tresses
 Et dans tes cheveux
 Ces serments, ma belle
 Te rendront cruelle
 Pour tes amoureux
 La la la la, la la, la la la la

Demain à l'aurore
 Nous irons encore
 Glaner dans les champs
 Cueillir des promesses
 Des fleurs de tendresse
 Et de sentiment
 Et sur la colline
 Dans les sauvagines
 Tu te coucheras
 Dans mes bras, ma brune
 Eclairée de lune
 Tu te donneras
 La la la la, la la, la la la la

C'est au crépuscule
 Quand la libellule
 S'endort au marais
 Qu'il faudra, voisine
 Quitter la colline
 Et vite rentrer
 Ne dis rien, ma brune
 Pas même à la lune
 Et moi, dans mon coin
 J'irai solitaire
 Je saurai me taire
 Je ne dirai rien
 La la la la, la la, la la la la

Ce soir à la brume
 Nous irons, ma brune
 Cueillir des serments
 Cette fleur sauvage
 Qui fait des ravages
 Dans les cœurs d'enfants
 Pour toi, ma princesse
 J'en ferai des tresses
 Et dans tes cheveux
 Ces serments, ma belle
 Te rendront cruelle
 Pour tes amoureux
 La la la la, la la, la la la la

Sarah

La femme qui est dans mon lit
 N'a plus 20 ans depuis longtemps
 Les yeux cernés
 Par les années
 Par les amours
 Au jour le jour
 La bouche usée
 Par les baisers
 Trop souvent, mais
 Trop mal donnés
 Le teint blafard
 Malgré le fard
 Plus pâle qu'une
 Tâche de lune

La femme qui est dans mon lit
 N'a plus 20 ans depuis longtemps
 Les seins si lourds
 De trop d'amour
 Ne portent pas
 Le nom d'appas
 Le corps lassé
 Trop caressé
 Trop souvent, mais
 Trop mal aimé
 Le dos voûté
 Semble porter
 Des souvenirs
 Qu'elle a dû fuir

La femme qui est dans mon lit
 N'a plus 20 ans depuis longtemps
 Ne riez pas
 N'y touchez pas
 Gardez vos larmes
 Et vos sarcasmes
 Lorsque la nuit
 Nous réunit
 Son corps, ses mains
 S'offrent aux miens
 Et c'est son cœur
 Couvert de pleurs
 Et de blessures
 Qui me rassure

Chanson pour l'Auvergnat

Georges Brassens

Elle est à toi cette chanson
 Toi l'Auvergnat qui sans façon
 M'as donné quatre bouts de bois
 Quand dans ma vie il faisait froid
 Toi qui m'as donné du feu quand
 Les croquantes et les croquants
 Tous les gens bien intentionnés
 M'avaient fermé la porte au nez
 Ce n'était rien qu'un feu de bois
 Mais il m'avait chauffé le corps
 Et dans mon âme il brûle encore
 A la manière d'un feu de joie

Toi l'Auvergnat quand tu mourras
 Quand le croqu'mort t'emportera
 Qu'il te conduise à travers ciel
 Au père éternel

Elle est à toi cette chanson
 Toi l'hôtesse qui sans façon
 M'as donné quatre bouts de pain
 Quand dans ma vie il faisait faim
 Toi qui m'ouvris ta huche quand
 Les croquantes et les croquants
 Tous les gens bien intentionnés
 S'amusaient à me voir jeûner
 Ce n'était rien qu'un peu de pain
 Mais il m'avait chauffé le corps
 Et dans mon âme il brûle encore
 A la manière d'un grand festin

Toi l'hôtesse quand tu mourras
 Quand le croqu'mort t'emportera
 Qu'il te conduise à travers ciel
 Au père éternel

Elle est à toi cette chanson
 Toi l'étranger qui sans façon
 D'un air malheureux m'as souri
 Lorsque les gendarmes m'ont pris
 Toi qui n'as pas applaudi quand
 Les croquantes et les croquants
 Tous les gens bien intentionnés
 Riaient de me voir emmener
 Ce n'était rien qu'un peu de miel
 Mais il m'avait chauffé le corps
 Et dans mon âme il brûle encore
 A la manière d'un grand soleil

Toi l'étranger quand tu mourras
 Quand le croqu'mort t'emportera
 Qu'il te conduise à travers ciel
 Au père éternel

L'aigle noir

Barbara

Un beau jour, ou peut-être une nuit,
Près d'un lac je m'étais endormie,
Quand soudain, semblant crever le ciel,
Et venant de nulle part,
Surgit un aigle noir,

Lentement, les ailes déployées,
Lentement, je le vis tourner,
Près de moi, dans un bruissement
d'ailes,
Comme tombé du ciel,
L'oiseau vint se poser,

De son bec il a touché ma joue,
Dans ma main il a glissé son cou,
C'est alors que je l'ai reconnu,
Surgissant du passé,
Il m'était revenu,

Dis l'oiseau, ô dis, emmène-moi,
Retournons au pays d'autrefois,
Comme avant, dans mes rêves
d'enfant,
Pour cueillir en tremblant,
Des étoiles, des étoiles,

Comme avant, dans mes rêves
d'enfant,
Comme avant, sur un nuage blanc,
Comme avant, allumer le soleil,
Etre faiseur de pluie,
Et faire des merveilles,

L'aigle noir dans un bruissement
d'ailes,
Prit son vol pour regagner le ciel,

Un beau jour, ou peut-être une nuit,
Près d'un lac, je m'étais endormie,
Quand soudain, semblant crever le ciel,
Et venant de nulle part,
Surgit un aigle noir,

Un beau jour, une nuit,
Près d'un lac, endormie,
Quand soudain,
Il venait de nulle part,
Il surgit, l'aigle noir..

Mon frère

Maxime Le Forestier

Toi le frère que je n'ai jamais eu
Sais-tu si tu avais vécu
Ce que nous aurions fait ensemble
Un an après moi, tu serais né
Alors on n'se s'rait plus quittés
Comme des amis qui se
ressemblent
On aurait appris l'argot par cœur
J'aurais été ton professeur
A mon école buissonnière
Sur qu'un jour on se serait battu
Pour peu qu'alors on ait connu
Ensemble la même première

Refrain:

Mais tu n'es pas la
A qui la faute
Pas à mon père
Pas à ma mère
Tu aurais pu chanter cela

Toi le frère que je n'ai jamais eu
Si tu savais ce que j'ai bu
De mes chagrins en solitaire
Si tu m'avais pas fait faux bond
Tu aurais fini mes chansons
Je t'aurais appris à en faire
Si la vie s'était comportée mieux
Elle aurait divisé en deux
Les paires de gants, les paires de
claques
Elle aurait sûrement partagé
Les mots d'amour et les pavés
Les filles et les coups de
matraque

Refrain

Toi le frère que je n'aurais
jamais
Je suis moins seul de t'avoir fait
Pour un instant, pour une fille
Je t'ai dérangé, tu me pardonnes
Ici quand tout vous abandonne
On se fabrique une famille

Chevaliers de la Table Ronde

Chevaliers de la Table Ronde
Goûtons voir si le vin est bon
Chevaliers de la Table Ronde
Goûtons voir si le vin est bon
Goûtons voir, oui, oui, oui
Goûtons voir, non, non, non
Goûtons voir si le vin est bon.
Goûtons voir, oui, oui, oui
Goûtons voir, non, non, non
Goûtons voir si le vin est bon.

S'il est bon, s'il est agréable
J'en boirai jusqu'à mon plaisir

J'en boirai cinq a six
bouteilles
Une femme sur les genoux

Si je meurs, je veux qu'on
m'enterre
Dans une cave où il y a du bon
vin

Les deux pieds contre la
muraille
Et la tête sous le robinet

Et les quatre plus grands
ivrognes
Porteront les quat' coins du
drap

Pour donner le discours
d'usage
On prendra le bistrot du coin

Et si le tonneau se débouche
J'en boirai jusqu'à mon plaisir

Et s'il en reste quelques
gouttes
Ce sera pour nous rafraîchir

Sur ma tombe je veux qu'on
inscrive
Ici gît le Roi des buveurs

Jeanneton prend sa faucille

Jeanneton prend sa faucille
Lalirette ,lalirette
Jeanneton prend sa faucille
Pour aller couper les joncs

En chemin elle rencontre
Quatre jeunes et beaux garçons
Le premier un peu timide
Lui caressa le menton
Le deuxième, un peu moins sage
La coucha sur le gazon
Le troisième un intrépide
Lui souleva le jupon
Ce que fit le quatrième
N'est pas dit dans la chanson
Si vous le saviez, Madame
Vous iriez couper les joncs
La morale de cette histoire
C'est qu'les hommes sont des cochons
La morale de cette morale
C'est qu'les femmes aiment les cochons
La morale générale
C'est que ça fait des p'tits cochons

Le pénitencier

Johnny Hallyday

Les portes du pénitencier
Bientôt vont se fermer
Et c'est là que je finirai ma vie
Comm'd'autres gars l'ont finie
Pour moi ma mère a donné
Sa robe de mariée
Peux-tu jamais me pardonner
Je t'ai trop fait pleurer
Le soleil n'est pas fait pour nous
C'est la nuit qu'on peut tricher
Toi qui ce soir a tout perdu
Demain tu peux gagner.
O mères, écoutez-moi
Ne laissez jamais vos garçons
Seuls la nuit traîner dans les rues
Ils iront tout droit en prison
Toi la fille qui m'a aimé
Je t'ai trop fait pleurer
Les larmes de honte que tu as
versées
Il faut les oublier
Les portes du pénitencier
Bientôt vont se fermer
Et c'est là que je finirai ma vie
Comm'd'autres gars l'ont finie

La petite fugue

Maxime Le Forestier

C'était toujours la même
Mais on l'aimait quand même
La fugue d'autrefois
Qu'on jouait tous les trois
On était malhabiles
Elle était difficile
La fugue d'autrefois
Qu'on jouait tous les trois
Eléonore attaquait le thème au piano
On trouvait ça tellement beau
Qu'on en arrêta de jouer pour l'écouter
Elle s'arrêta brusquement et nous regardait
Du haut de son tabouret
Et disait reprenez mi fa mi fa mi ré
C'était toujours la même
Mais on l'aimait quand même
La fugue d'autrefois
Qu'on jouait tous les trois
On était malhabiles
Elle était difficile
La fugue d'autrefois
Qu'on jouait tous les trois
Souviens-toi qu'un violon fut jeté sur le sol
Car c'était toujours le sol
Qui gênait Nicolas quand il était bémol
Quand les voisins commençaient à manifester
C'était l'heure du goûter
Salut Jean-Sébastien et à jeudi prochain
Un jour Eléonore a quitté la maison
Emportant le diapason
Depuis ce jour nous n'accordons plus nos violons
L'un après l'autre nous nous sommes dispersés
La fugue seule est restée
Et chaque fois que je l'entends c'est le printemps

Santiano

C'est un fameux trois-mâts fin
comme un oiseau
Hissez haut Santiano
Dix-huit noeuds quatre cents tonneaux
Je suis fier d'y être matelot
Tiens bon la vague et tiens bon le vent
Hissez haut Santiano
Si Dieu veut toujours droit devant
Nous irons jusqu'à San Francisco
Je pars pour de longs mois en laissant Margot
Hissez haut Santiano
D'y penser j'avais le coeur gros
En doublant les feux de Saint-Malo
Tiens bon la vague et tiens bon le vent
Hissez haut Santiano
Si Dieu veut toujours droit devant
Nous irons jusqu'à San Francisco
On prétend que là-bas l'argent coule à flot
Hissez haut Santiano
On trouve l'or au fond des ruisseaux
J'en ramènerai plusieurs lingots
Tiens bon la vague et tiens bon le vent
Hissez haut Santiano
Si Dieu veut toujours droit devant
Nous irons jusqu'à San Francisco
Un jour je reviendrai chargé de cadeaux
Hissez haut Santiano
Au pays j'irai voir Margot
A son doigt je passerai l'anneau
Tiens bon le cap et tiens bon le flot
Hissez haut Santiano
Sur la mer qui fait le gros dos
Nous irons jusqu'à San Francisco

Légende indienne

Ce soir j'ai entendu crier
L'oiseau sauvage au creux du
sentier
On aurait dit qu'il s'en allait
Mais je sais bien qu'il m'appelait

Comme la voix du grand esprit
L'oiseau sauvage a poussé son cri
Vole, vole, vole, mon coeur va bien
haut
Je suis le frère de cet oiseau

Hier j'ai mêlé pour toujours
Mon sang à celui de mon amour
Et sous la lune les sorciers
Ont mené la danse des guerriers

Comme la voix du grand esprit
L'oiseau sauvage a poussé son cri
Vole, vole, vole, mon coeur va bien
haut
Je suis le frère de cet oiseau

Quand le tam-tam s'arrêtera
Sous la tente on les laissera
Et dans mes bras la jeune épousée
Doucement ira se reposer

Comme la voix du grand esprit
L'oiseau sauvage a poussé son cri
Vole, vole, vole, mon coeur va bien
haut
Je suis le frère de cet oiseau

Demain quand elle s'éveillera
Depuis longtemps je n'serai plus là
Avec l'oiseau je serai parti
Comme l'oiseau j'aurai quitté mon
nid

Comme la voix du grand esprit
L'oiseau sauvage a poussé son cri
Vole, vole, vole, mon coeur va bien
haut
Je suis le frère de cet oiseau

Quittez vos basses eaux

R. Quittez vos basses eaux
Les steppes de vos bagnes,
Ras de terre et tombeaux
Venez sur la montagne!

1. Hier j'étais perdu
Par la haine des hommes

Ce soir tu es venu,
Je conquiers une Rome.

2. Bannies les idées noires
De votre solitude
A crié l'homme noir
Finies vos habitudes.

3. Il suffisait d'aimer
Dans la chaleur du monde.
Au chilien torturé
Je dédie cette ronde

4. J'ai trop longtemps vécu
Ne voyant que moi-même
J'ai trop souvent perdu,
Je découvre un " je t'aime"

5. L'instant est arrivé
De suivre une autre vie
Et que naisse l'été
D'une autre folie !

Le chant des marais

Loin dans l'infini s'étendent
Les grands prés marécageux
Pas un seul oiseau ne chante
Dans les arbres secs et creux,

Refrain

O terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher.

Dans ce camp morne et sauvage
Entouré de murs de fer,
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert.

Bruit de chaînes, bruit des
armes,
Sentinelle jour et nuit ;
Des cris, des pleurs et des
larmes,
La mort pour celui qui fuit.

Mais un jour dans notre vie
Le printemps reflurira
Libre alors, ô ma patrie,
Je dirai : "Tu es à moi !".

Refrain final

O terre d'allégresse
Où nous pourrons sans cesse
Aimer, aimer.

Le bon dieu s'énervait

Le bon Dieu s'énervait dans
son atelier.
"Ça fait trois ans déjà que j'ai
planté cet arbre
Et j'ai beau l'arroser à
longueur de journée,
Il pousse encore moins vite
que ma barbe."

Pour faire un arbre, Dieu que
c'est long. 3x
Pour faire un arbre, mon Dieu
que c'est long.

Le bon Dieu s'énervait dans
son atelier.
"Sur ce maudit baudet, dix ans
j'ai travaillé.
Je n'arrive pas à le faire
avancer
Et encore moins à le faire
reculer."

Pour faire un âne, Dieu que
c'est long. 3x
Pour faire un âne, mon Dieu
que c'est long.

Le bon Dieu s'énervait dans
son atelier
En regardant Adam marcher à
quatre pattes.
"Et pourtant, nom d'une pipe,
j'avais tout calculé
Pour qu'il marche sur ses deux
pieds."

Pour faire un homme, Dieu que
c'est long. 3x
Pour faire un homme, mon Dieu
que c'est long.

Le bon Dieu s'énervait dans
son atelier
En regardant le monde qu'il
avait fabriqué.
"Les gens se battent comme
des chiffonniers
Et je ne peux plus dormir en
paix."

Pour faire un monde, Dieu que
c'est long. 3x
Pour faire un monde, mon Dieu
que c'est long

Le petit âne gris

Ecoutez cette histoire
Que l'on m'a racontée.
Du fond de ma mémoire,
Je vais vous la chanter.
Elle se passe en Provence,
Au milieu des moutons,
Dans le sud de la France,
Au pays des santons.

Quand il vint au domaine,
Y avait un beau troupeau.
Les étables étaient pleines
De brebis et d'agneaux.
Marchant toujours en tête
Aux premières lueurs,
Pour tirer sa charrette,
Il mettait tout son cœur.

Au temps des transhumances,
Il s'en allait heureux,
Remontant la Durance,
Honnête et courageux
Mais un jour, de Marseille,
Des messieurs sont venus.
La ferme était bien vieille,
Alors on l'a vendue.

Il resta au village.
Tout le monde l'aimait bien,
Vaillant, malgré son âge
Et malgré son chagrin.
Image d'évangile,
Vivant d'humilité,
Il se rendait utile
Auprès du cantonnier.

Cette vie honorable,
Un soir, s'est terminée.
Dans le fond d'une étable,
Tout seul il s'est couché.
Pauvre bête de somme,
Il a fermé les yeux.
Abandonne des hommes,
Il est mort sans adieux.

Mm mm mmm mm...
Cette chanson sans gloire
Vous racontait la vie,
Vous racontait l'histoire
D'un petit âne gris...

Debout les gars

Debout les gars réveillez-vous
Il va falloir en mettre un coup
Debout les gars, réveillez-vous
On va au bout du monde.

1. Cette montagne que tu vois
On en viendra à bout mon gars
Un bulldozer et deux cents
bras
Et passera la route.

2. Il ne faut pas se dégonfler
Devant des tonnes de rochers
On va faire un 14 juillet
A coups de dynamite.

3. Encore un mètre et deux et
trois
En 1983
Tes enfants seront fiers de toi
La route sera belle.

4. Les gens nous prenaient pour
des fous
Mais nous on passera partout
Et nous serons au rendez-vous
De ceux qui nous attendent.

5. Et quand tout sera terminé
Il faudra bien se séparer
Mais on n'oubliera jamais,
jamais
Ce qu'on a fait ensemble.

6. Il nous arrive parfois le soir
Comme un petit coup de cafard
Mais ce n'est qu'un peu de
brouillard
Que le soleil déchire !

Il faut que je m'en aille

Le temps est loin de nos vingt
ans
Des coups de poings, des coups
de sang
Mais qu'à cela ne tienne, c'est
pas fini
On peut chanter quand le verre
est bien rempli
Buvons encore une dernière
fois
A l'amitié, l'amour, la joie
On a fêté nos retrouvailles
Ça me fait de la peine

Mais il faut que je m'en aille

Et souviens-toi de cet été
La première fois qu'on s'est
saoulé
Tu m'as ramené à la maison
En chantant, on marchait à
reculons

Buvons encore une dernière
fois
A l'amitié, l'amour, la joie
On a fêté nos retrouvailles
Ça me fait de la peine
Mais il faut que je m'en aille

Je suis parti changer d'étoile
Sur un navire, j'ai mis la voile
Pour n'être plus qu'un
étranger
Ne sachant plus très bien où il
allait

Buvons encore une dernière
fois
A l'amitié, l'amour, la joie
On a fêté nos retrouvailles
Je m'ennuie pas
Mais il faut que je m'en aille

Je t'ai raconté mon mariage
A la mairie d'un petit village
Je rigolais dans mon plastron
Quand le maire essayait de
prononcer mon nom

Buvons encore une dernière
fois
A l'amitié, l'amour, la joie
On a fêté nos retrouvailles
Ça me fait de la peine
Mais il faut que je m'en aille

Je n'ai pas écrit toutes ces
années
Et toi aussi, t'es mariée
T'as trois enfants à faire
manger
Mais j'en ai cinq, si ça peut te
consoler

Buvons encore une dernière
fois
A l'amitié, l'amour, la joie
On a fêté nos retrouvailles
Ça me fait de la peine
Mais il faut que je m'en aille

La brabançonne

Hymne national belge

Pays d'honneur, ô Belgique, ô ma
Patrie,
Pour t'aimer, tous nos coeurs sont
unis.

A toi nos bras, notre effort et
notre vie :
C'est ton nom qu'on chante et qu'on
bénit.

Tu vivras, toujours fière et belle,
Plus grande en ta forte unité,
Gardant pour devise immortelle :
Le Roi, la Loi, la Liberté !
Gardant pour devise immortelle :
Le Roi, la Loi, la Liberté ! (3x)

Le rocher du conseil

Qui donc rassemblera sa sizaine
au Rocher la première ?
Qui donc rassemblera sa sizaine
au Rocher d'Akélé ?
Frères loups et louvarts
Craignons d'être en retard :
La sauterelle saute, bondit, et
court,
Légers comme elle courons,
courons toujours !

C'est le Rocher du Conseil
Où les Vieux Loups nous appellent
Allons montrons notre zèle,
C'est le Rocher du Conseil,
Le Rocher, le Rocher du Conseil !
Les sizainiers aux aguets
Nous ont tous rassemblés,
Écoutez les hurler :
C'est le Rocher du Conseil,
Le Rocher, le Rocher du Conseil !



Ce n'est qu'un au revoir

Faut-il nous quitter sans espoir
Sans espoir de retour ?
Faut-il nous quitter sans espoir
De nous revoir un jour ?

Refrain:

Ce n'est qu'un au revoir, mes
frères
Ce n'est qu'un au revoir
Oui, nous nous reverrons mes
frères
Ce n'est qu'un au revoir !

Formons de nos mains qui
s'enlacent
Au déclin de ce jour
Formons de nos mains qui
s'enlacent
Une chaîne d'amour

Aux scout unis par cette chaîne
Autour des mêmes feux
Aux scouts unis par cette
chaîne
Ne faisons pas d'adieux

Car l'idéal qui nous rassemble
Vivre dans l'avenir
Car l'idéal qui nous rassemble
Saura nous réunir

Encore un carreau d'cassé

Encore un carreau d'cassé
V'là l'Groupe Honneur qui passe,
Encore un carreau d'cassé
V'là l'Groupe Honneur passé.

V'là l'Groupe Honneur, v'là
l'Groupe Honneur
V'là l'Groupe Honneur qui passe
V'là l'Groupe Honneur, v'là
l'Groupe Honneur
V'là l'Groupe Honneur passé.
(2x)

Et des ... comme ça, (2x)
Y' en à pas, y' en a pas, y'en à
guère,
Et des ... comme ça (2x)
Y'en a pas, y'en a pas beaucoup.

Ah ! Si y'en a ...